FBC 734.12

Gazette des Tribunaux du Midi

JOURNAL DE JURISPRUDENCE

TOULOUSE, 2, rue Romiguières, 2, TOULOUSE

Direction :
LAGARDE & SEBILLE
IMPRIMEURS

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Toulouse, le 3 Oct. 1905

Mon cher President

Par un phénomène de télépathie que j'ai constaté souvent avec ceux que j'aime, nos pensées se sont croisées et vous devez avoir reçu ma lettre au moment où je recevais la vôtre.

Vous avez ainsi la réponse à plusieurs des questions que vous me posez.

Merci pour tous les précieux petits papiers que vous avez eu la bonté de m'envoyer.

L'amusante et assez fine gravure des Légions Departementales n'est pas du temps de Potocki. Vous l'avez certainement vue très vite car vous auriez remarqué à la coiffure, aux favoris, au schako, à l'habit et au col qu'on est au

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

temps de la Restauration. Au clocher pend le drapeau blanc et surtout le lieutenant porte 2 décorations qui résolvent la question: la légion d'honneur et l'ordre du Lys.

J'ai été fort intrigué par ces sacrés cours timbrés sur un Six de Pique... à Rome même, ô irrévérence! — et par ces rébus (que j'ai devinés) et que vous dites avoir été des papillottes pour enfants. Vous m'en parlerez à votre retour.

Votre tableau comparatif des poids et livres est fort précieux. Je le colle dans mon Larousse au mot „Livre". Il me rendra service souvent, à moi et aux autres. On n'a pas facilement ce document précis sous la main.

J'ai vivement goûté comme vous la saveur de cette description de Luchon qui est le plus parfait exemple du bavardage de journaliste et des considérations à tort et à travers — et

pages. « Cal de tout mounde per fa le mounde » disait un jour Mistral à Pravid et à moi. Demême il y a du bon à prendre même dans les Bourgeoisies les plus médiocres.

Merci aussi pour votre pochette des Epouvés de la Guerre. J'en ai acheté 2 aujourd'hui; mais, moins heureux que vous, je suis tombé sur 2 dessins bien moins jolis que le vôtre (Mlle. Zaird par Friant); les miens sont tirés en couleurs qui ne correspondent pas. C'est affreux. Hélas cette malheureuse guerre nous ~~[illegible]~~ paralyse à tel point que nos artistes eux aussi y sont inférieurs à eux mêmes. Nous ne laisserons rien de cette période qui ait quelque cachet et quelque style aux yeux de la postérité.

Hélas je vois que vous aussi, malheureusement, vous voyez les événements comme je les vois moi même. Je préférerais être seul de mon opinion et voir les événements me donner tort.

Je suis sans nouvelles de mon frère et les vers du même LL (Léonce Lafosse) qui font prévoir — de loin il est vrai — la Tristesse d'Olympio de Hugo.

La gravure de Rossel est charmante et spirituelle. Une fois passée à l'eau oxygénée en effet elle sera délicieuse

Le Courrier d'Avignon est bien curieux avec sa critique des perruques à poudre qui fait prévoir « le Corse à cheveux plats » — les difficultés matrimoniales religieuses de Talma — la résistance que rencontrent les assignats dès 1790 — et les critiques dont l'abbé Maury est l'objet à Avignon

Enfin la longue lettre sur Mahul et Plougoulm est fort intéressante. J'en fais l'objet d'une fiche et d'une note dans mon Histoire populaire de Tlse p. Louis Brand et Louis Ariste p. 468-472, la seule histoire de Tlse qui traite de cette question et qui y consacre même plusieurs

Ces lignes à personne de la Lettre de Vigny et de la Collection Sebonne.

Que Dieu protège la France!

Respectueusement et fidèlement votre

Alf. R.

C'est joli ce Parc des Prisons les Cent. Et si de la qui est M. Villatte des Prisons, des Débats? Le petit Giscard (qui avait acheté un cuirasse de Maggioli) est fanti pour le front. Pauvre petit soldat! c'est une fillette et il n'a pas de Janitri! Je n'ai pas vu aujourd'hui Pravid que je voyais chaque Dimanche. Je crains qu'il ait été rappelé au front.